

Le programme que nous vous présentons aujourd'hui est en grande partie, d'abord, le « résultat » de la crise sanitaire, qui a perturbé nos répétitions jusqu'en avril 2022. On a déjà tendance à l'oublier, et notre concert à Custines au mois de mai était, lui, complètement un programme de "sortie de crise". C'est durant cette période, de décembre à avril, que nous avons monté le *Te Deum* de Haydn et le *Stabat mater* de Schubert, deux œuvres courtes qui correspondaient aux incertitudes du moment. La *Symphonie* a été choisie, de la même façon, parce que les répétitions chœur et orchestre que nous faisons régulièrement étaient encore impossibles, et que son caractère enjoué et heureux faisait du bien !

D'un point de vue musical et programmatique, *Te Deum* et *Symphonie*, apparemment très dissemblables, se sont rapprochés par leur vigueur et leur énergie, ainsi que par leur tonalité commune de do majeur qui permet à l'orchestre de conserver une continuité technique. Les deux œuvres n'en sont pas moins assez périlleuses, demandant aux voix force et agilité dans le *Te Deum*, et aux instruments vivacité et légèreté dans la *Symphonie*. Et il est intéressant de faire entendre successivement - on peut supposer que c'est très rare - une œuvre de la grande maturité de Haydn (il a 68 ans lors de la création très solennelle de ce *Te Deum*) juste avant la *Symphonie* d'un Bizet âgé de 18 ans.

18 ans : c'est aussi l'âge de Schubert lorsqu'il compose ce *Stabat mater* (il en existe un autre plus long, en forme de petit oratorio ou de cantate, en allemand), qui par contre nous fait entrer dans un registre expressif et un style musical différents ; sombre, douloureux, et pourtant chantant et mélodique, tel un lied pour chœur et orchestre. Cette pièce condensée est d'une grande beauté. Le changement de caractère, et l'entrée du pupitre complet de trombones dans l'orchestre, devraient faire ressentir aux spectateurs que ce programme de quatre œuvres est effectivement construit en deux parties.

Au printemps dernier, les perspectives s'éclaircissant un peu, le désir et la nécessité sont revenus de monter une œuvre chorale de grande ampleur, dans la "tradition" du COGS. C'est ainsi qu'après mûre réflexion a été programmé le *Lauda Sion* de Mendelssohn, œuvre pourtant envisagée pour notre programme Bach-Mendelssohn de 2018, mais qui est encore très peu connue.

Il faut expliquer la singularité de cette œuvre. Dans l'abondante et exceptionnelle production de musique religieuse du compositeur, c'est la seule destinée à une cérémonie catholique officielle : elle est donc en latin. La première exécution, à Liège, a déçu Mendelssohn, qui de surcroît n'eut pas le temps de veiller ensuite à une version et une édition définitives de l'œuvre, accaparé qu'il fut par la composition, la création et la diffusion de l'oratorio *Elias*, avant que sa santé ne décline.

"Notre" *Lauda Sion* est donc resté longtemps oublié ; les partitions sur lesquelles nous travaillons sont la première édition complète et fiable, qui ne date que de 1995, ce qui est étonnamment récent pour une œuvre de cette envergure et de cette valeur. Composée pour le 600ème anniversaire de la fête du Saint Sacrement (instituée en 1246), sur un texte riche mais complexe de Saint Thomas d'Aquin, elle se met tout entière au service de la foi catholique, alors que Mendelssohn était converti au protestantisme. Mais sous sa plume, le dogme de l'eucharistie devient convaincant, puissant, lumineux, intense, avant une conclusion musicale unissant toutes les voix et tous les instruments dans une ferveur, une douceur et une simplicité sublimes.

Joseph HAYDN

1732-1809

Te Deum

Pour l'impératrice Marie-Thérèse
Hob.XXIIIc:2 - composé en 1798-1800

Allegro *Te Deum laudamus*
Adagio *Te ergo quaesumus*
Allegro moderato *Aeterna fac*

✱

Georges BIZET

1838-1875

Symphonie en Ut Majeur

1855

1- Allegro vivo
2 - Adagio
3 - Allegro vivace
[4 - Allegro vivace (Ce dernier mouvement n'est pas joué)]

✱

Franz SCHUBERT

1797-1828

Stabat mater en sol mineur D175

1815

✱

Felix MENDELSSOHN BARTHOLDY

1819-1847

Lauda Sion, opus 73

1 - <i>Lauda Sion</i>	Introduction et Chœur
2 - <i>Laudis thema specialis</i>	Chœur
3 - <i>Sit laus plena, sit sonora</i>	Soprano solo et Chœur
4- <i>In hac mensa novi Regis</i>	Quatuor solistes
5 - <i>Docti sacris institutis</i>	Chœur
6 - <i>Sub diversis speciebus</i>	Chœur
7 - <i>Caro cibus, sanguis potus</i>	Soprano solo
8 - <i>Sumit unus, sumunt mille</i>	Chœur et Solistes

✱

Sabine REVAULT D'ALLONNES, soprano
Véronique BOUILLOT, alto
Emmanuel PREVOT, ténor
Christophe SAGNIER, basse
CHŒUR et ORCHESTRE GASTON STOLTZ
Direction : **Daniel COLOMBAT**

Ce concert est dédié à Richard VEYRAT